

Feuille de Route Stratégique Régionale *Afrique de l'Ouest et du Centre*

2024–2030

Mener l'action • Accélérer le changement





Crédits:

Photographie

Couverture: Un agriculteur à petite échelle utilise un système d'irrigation pour arroser ses cultures sur les terres familiales à Ada, au Ghana. (Nana Kofi Aquah/IWMI)

Page v: Un pêcheur lançant son filet dans le barrage de Tono, dans la région du Haut-Est, au nord du Ghana. (Hamish Applebi)

Page 2: Des pêcheurs inspectent leurs cages à Atimpoku, dans la région orientale du Ghana. (Hamish Applebi)

Page 9: Des femmes repiquant des tomates à Pwalugu, dans la région du Haut-Est, au nord du Ghana. (Hamish Applebi)

Conception et mise en page

Mario Bahar, Gracewinds Advertising, et Klinsman Amissah.

Citation

International Water Management Institute (IWMI). 2026. *Regional Strategic Roadmap: West and Central Africa 2024–2030* [in French].

International Water Management Institute (IWMI). <https://doi.org/10.5337/2026.213>.

ISBN

978-92-9090-993-4

Originally published as Regional Strategic Roadmap: West and Central Africa 2024–2030. International Water Management Institute (IWMI). <https://doi.org/10.5337/2026.209>.

© 2026 International Water Management Institute. Some rights reserved. This work is licensed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License (CC BY 4.0).

L'IWMI encourage l'utilisation de ses documents à condition que l'apport de l'organisation soit reconnu et que l'Institut soit informé de telles occurrences.

Sommaire

Acronymes et abréviations	III
Avant-propos du représentant de pays	IV
1. Contexte	1
1.1 La gestion de l'eau en Afrique de l'Ouest et du Centre	1
1.2 Les défis du développement	1
1.3 Tendances et opportunités émergentes	1
2. Réalisations : notre histoire d'impact	3
2.1 Gestion inclusive des paysages	3
2.2 Innovations en matière d'irrigation	3
2.3 Comptabilité numérique de l'eau pour une gestion durable des bassins	4
2.4 Solutions d'économie circulaire : transformer les déchets en valeur	4
2.5 Autonomisation des communautés : une aquaculture portée par les jeunes pour améliorer les moyens de subsistance et la sécurité alimentaire	5
2.6 Renforcer la gouvernance de l'eau et l'inclusion sociale	5
3. Priorités stratégiques	6
3.1 Cadre stratégique mondial de recherche et d'innovation d'IWMI	6
3.2 Nos priorités stratégiques pour 2024 – 2030	6
4. Feuille de route de mise en œuvre	10
5. Partenaires et bailleurs de fonds	17
5.1 Partenaires nationaux	17
5.2 Partenaires en matière d'innovation et de recherche	17
5.3 Partenaires de collaboration régionaux et au niveau des bassins	18
5.4 Partenaires de développement (bailleurs de fonds et entités multilatérales)	18
5.5 Partenaires du secteur privé	18

Acronymes et abréviations

AGRHMET	Centre régional de formation et d'application en agrométéorologie et en hydrologie opérationnelle
BAD	Banque Africaine de Développement
BOAD	Banque Ouest Africaine de Développement
CBLT	Commission du bassin du lac Tchad
CEEAC	Communauté Economique des États de l'Afrique Centrale
CEDEAO	Communauté Economique des États de l'Afrique de l'Ouest
COCOBOD	Ghana Cocoa Board
CORAF	Conseil Ouest et Centre Africain pour la Recherche et le Développement Agricoles
CSIR-WRI	Council for Scientific and Industrial Research – Water Research Institute
FECA	Federal College of Agriculture
FIDA	Fonds international de développement agricole
GIBA	Gestion intégrée des bassins versants et des aquifères
GIDA	Ghana Irrigation Development Authority
GIRE	Gestion Intégrée des Ressources en Eau
GWP-AO	Partenariat mondial de l'eau – Afrique de l'Ouest (Global Water Partnership – West Africa)
IWMI	Institut international de gestion de l'eau
MELIA	Monitoring Evaluation, Learning, and Impact Assessment (Suivi, évaluation, apprentissage et évaluation d'impact)
MINADER	Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural
MINEE	Ministère de l'Eau et de l'Énergie
MOFA	Ministry of Food and Agriculture (Ministère de l'alimentation et de l'agriculture)
MSWR	Ministry of Sanitation and Water Resources (Ministère de l'assainissement et des ressources en eau)
NEPAD	Nouveau Partenariat pour le Développement de l'Afrique (New Partnership for Africa's Development)
NIHSA	Nigeria Hydrological Services Agency
NiMet	Nigerian Meteorological Agency
OSS	Observatoire du Sahara et du Sahel
OB	organismes de bassin
PNUD	Programme des Nations Unies pour le développement
PNUE	Programme des Nations Unies pour l'environnement
WASCAL	West African Science Service Centre on Climate Change and Adapted Land Use

Avant-propos du représentant de pays

Alors que nous nous faisons face à des défis liés à l'eau de plus en plus pressants, mais aussi à de nouvelles opportunités, le besoin d'une action stratégique fondée sur des données factuelles n'a jamais été aussi grand. En Afrique de l'Ouest et du Centre, l'insécurité hydrique continue d'affecter les vies, les moyens de subsistance, les écosystèmes, les femmes, les jeunes et les communautés marginalisées en supportant les plus lourdes conséquences. Le changement climatique, la pression démographique, la dégradation de l'environnement et les contraintes institutionnelles intensifient ces risques, appelant non seulement à des mesures réactives, mais aussi à une transformation systémique.



L'un des traits marquants du travail de l'IWMI est son engagement à traduire la recherche en actions concrètes.

Au cours de la période stratégique précédente, le bureau régional de l'IWMI pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre, situé à Accra, a renforcé son rôle de source fiable de données scientifiques et de solutions pertinentes pour les politiques visant à faire progresser la sécurité de l'eau à différentes échelles. Grâce à une recherche rigoureuse, à un engagement soutenu avec les parties prenantes et à une collaboration avec des partenaires publics et privés, le bureau de l'IWMI pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre a soutenu la gestion intégrée des ressources en eau, les solutions d'eau agricole intelligentes face au climat, les approches d'économie circulaire ainsi que les processus de gouvernance inclusive. Ces efforts ont contribué à améliorer la prise de décision, à renforcer la résilience et à mieux aligner les priorités liées à la gestion de l'eau, à la sécurité alimentaire et à l'adaptation au changement climatique dans toute la région.



L'une des caractéristiques majeures du travail d'IWMI a été son engagement à traduire la recherche en action. Les données générées au cours du dernier cycle stratégique ont éclairé les processus politiques nationaux et sous-régionaux, orienté la planification des investissements et renforcé les capacités institutionnelles pour la gestion des inondations, des sécheresses et des défis liés à la qualité de l'eau. Tout aussi important, l'IWMI a mis l'accent sur l'inclusion, l'égalité des genres, l'engagement des jeunes et la prise en compte des besoins des populations vulnérables, comme éléments centraux de la gouvernance de l'eau et du développement.

La feuille de route stratégique régionale pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre 2024-2030 s'appuie sur ces réalisations et s'aligne pleinement sur la stratégie globale d'IWMI. Elle accorde la priorité à la réduction des risques liés à l'eau, à la lutte contre les inégalités et à la promotion d'une gestion durable de l'eau grâce à la science appliquée, au renforcement de la gouvernance, à l'inclusion sociale et à l'augmentation des financements en faveur des solutions liées à l'eau.

En tant que représentant national pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre, je m'engage à faire en sorte que cette stratégie devienne un véritable plan d'action pour le changement. En collaboration avec nos partenaires dans l'ensemble de nos pôles, nous traduirons ces priorités en actions concrètes et contribuerons à un avenir plus résilient, plus inclusif et plus sûr sur le plan hydrique.

Prof. Kehinde Ogunjobi
Représentant de pays – Ghana et sous-région l'Afrique de l'Ouest et du Centre



1. Contexte

1.1 La gestion de l'eau en Afrique de l'Ouest et du Centre

L'Afrique de l'Ouest et du Centre couvre un large éventail de zones agroécologiques, allant des zones arides et semi-arides du Sahel aux systèmes tropicaux humides du sud. L'Afrique de l'Ouest compte à elle seule 15 pays, couvrant environ 5,1 millions de km² et abritant plus de 430 millions de personnes, une population qui devrait doubler d'ici 2050. La région est dotée de grands bassins fluviaux transfrontaliers, notamment ceux du Niger, de la Volta, du Sénégal et du Congo, mais l'insécurité hydrique ne cesse de croître.

La variabilité climatique, la croissance démographique rapide, la pollution et la faiblesse de la coordination institutionnelle ont créé un paradoxe dans lequel l'abondance de l'eau coexiste avec une pénurie généralisée. En tant que centre de recherche du CGIAR, l'Institut international de gestion de l'eau (IWMI) soutient une gestion de l'eau fondée sur des données factuelles afin d'éclairer les politiques et les investissements qui renforcent la sécurité de l'eau, la résilience et le développement durable en Afrique de l'Ouest et du Centre.

1.2 Les défis du développement

Les ressources en eau en Afrique de l'Ouest et du Centre sont soumises à une pression croissante. Le changement climatique a accru la fréquence des sécheresses, des inondations et des précipitations extrêmes, les dégâts annuels causés par les inondations en Afrique de l'Ouest étant estimés à plusieurs milliards de dollars américains. L'agriculture emploie plus de 60 % de la population, mais elle reste largement pluviale et très vulnérable à la variabilité climatique. À l'échelle de l'Afrique, seuls environ 19 % des quelque 39 millions d'hectares estimés comme propices à l'irrigation sont actuellement équipés.

L'urbanisation rapide, avec une croissance annuelle de la population urbaine de plus de 4 % a mis à rude épreuve les systèmes d'approvisionnement en eau et assainissement, entraînant l'épuisement des nappes phréatiques, la pollution et des risques pour la santé publique. La faiblesse des infrastructures, la gouvernance fragmentée, la coopération transfrontalière limitée, les inégalités entre les genres et l'insuffisance des systèmes de données entravent davantage une gestion efficace de l'eau. Le principal défi n'est pas la pénurie physique d'eau, mais la faiblesse de la gestion, le sous-investissement et les capacités institutionnelles limitées.

1.3 Tendances et opportunités émergentes

L'Afrique de l'Ouest et du Centre connaît des changements importants dans la gestion des ressources en eau, sous l'effet de la variabilité climatique, de l'urbanisation rapide et de la demande alimentaire croissante. Les gouvernements et les partenaires de développement accordent de plus en plus la priorité à des systèmes d'approvisionnement en eau résilients au climat et intelligents face au climat, reconnaissant que l'eau est au cœur de l'adaptation, de la réduction des risques de catastrophe, de la sécurité alimentaire et des moyens de subsistance durables. Les investissements se développent dans la lutte contre les inondations, l'atténuation de la sécheresse, la restauration des bassins versants et les systèmes intégrés de stockage de l'eau qui favorisent la productivité tout au long de l'année. La coopération transfrontalière autour des bassins fluviaux partagés se renforce également, améliorant ainsi la gouvernance régionale de l'eau.

Parallèlement, la transformation numérique améliore la planification et la gestion des risques grâce à la télédétection, à l'intelligence artificielle, aux systèmes d'alerte précoce, aux services climatiques et aux plateformes d'information sur l'eau. L'irrigation à petite échelle menée par les agriculteurs en particulier les systèmes alimentés à l'énergie solaire connaît une croissance rapide, stimulant l'agriculture en saison sèche, l'emploi rural et les revenus. L'exploitation des eaux souterraines fait également l'objet d'un regain d'intérêt en tant que solution fiable contre les chocs climatiques.

Dans les zones urbaines, les approches d'économie circulaire, notamment la réutilisation des eaux usées et la valorisation des ressources, gagnent du terrain. Ensemble, ces tendances créent de solides opportunités émergentes pour intensifier les investissements inclusifs, mobiliser des financements climatiques et verts, et mettre en place des systèmes d'approvisionnement en eau résilients et durables dans toute la région.



2. Réalisations : notre histoire d'impact

Le bureau régional de l'IWMI pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre a joué un rôle déterminant dans la promotion de la sécurité de l'eau et de la résilience climatique dans toute la région. Grâce à des recherches ciblées, à l'innovation et à des partenariats, notre travail s'est directement traduit par des améliorations mesurables en matière de productivité agricole, de gestion durable de l'eau et d'élaboration des politiques.

2.1 Gestion inclusive des paysages

Entre 2022 et 2024, l'IWMI a fait progresser la gestion inclusive des paysages dans le cadre de l'initiative régionale intégrée Transforming Agrifood Systems in West and Central Africa (TAFS-WCA) (Transformer les systèmes agroalimentaires en Afrique de l'Ouest et du Centre). Des plans de gestion inclusive des paysages, élaborés conjointement, ont été développés et officiellement approuvés au Ghana, au Rwanda, au Burundi et au Nigeria, mobilisant environ 400 parties prenantes issues de 20 communautés afin de renforcer la coordination et la gouvernance locale. L'IWMI a complété ces efforts de planification par des innovations pratiques, notamment un projet pilote de restauration associant palmiers à huile et légumineuses au Ghana, où 22 agriculteurs ont remis en état 22 acres de terres dégradées.

Dans la plaine inondable de Doma-Rutu au Nigeria, une formation au forage de puits tubulaires et à l'irrigation solaire a permis de pratiquer l'agriculture pendant la saison sèche sur environ 200 hectares. Soutenus par des résultats techniques et des dialogues, ces efforts ont apporté des avantages concrets en matière d'environnement et de moyens de subsistance dans toute la région.

2.2 Innovations en matière d'irrigation

L'IWMI transforme l'agriculture à petite échelle en Afrique de l'Ouest en combinant des technologies d'irrigation abordables avec des outils numériques de pointe qui améliorent la planification de l'eau à l'échelle des exploitations agricoles et des bassins versants. Des milliers d'agriculteurs au Ghana et au Mali ont adopté des pompes solaires, des systèmes d'irrigation goutte à goutte et des technologies de stockage de l'eau. Ces innovations permettent la culture en saison sèche et ont augmenté les rendements maraîchers de 30 à 50 %, permettant aux familles de cultiver des produits à forte valeur ajoutée toute l'année, d'augmenter leurs revenus et de réduire leur vulnérabilité à la sécheresse.

L'innovation numérique d'IWMI, IRRILINE, développée en partenariat avec Farmerline et soutenue par la Banque mondiale, aide les agriculteurs ghanéens à évaluer le potentiel d'irrigation de leurs terres, à sélectionner les technologies appropriées et à entrer en contact avec des fournisseurs et des organismes de microcrédit. Conçue en mettant particulièrement l'accent sur les agricultrices, la plateforme s'attaque à des obstacles tels que les coûts initiaux élevés et l'accès limité à l'information. Les agriculteurs utilisant IRRILINE font état d'une meilleure efficacité dans l'utilisation de l'eau et d'une réduction des coûts énergétiques grâce à une programmation précise de l'irrigation. Son outil de planification géospatiale aide également le gouvernement et les partenaires de développement à identifier les sites les plus propices au développement de l'irrigation à petite échelle, à éclairer la stratégie nationale et à mettre en évidence plus de 100 000 hectares de potentiel inexploité.

2.3 Comptabilité numérique de l'eau pour une gestion durable des bassins

Le bureau de l'IWMI pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre promeut la comptabilité numérique de l'eau comme pilier central de la gestion durable des bassins fluviaux dans toute la région et au-delà. L'IWMI intègre des données d'observation de la Terre, des modèles hydrologiques et des informations in situ pour élaborer des bilans hydriques transparents, spatialement explicites et pertinents pour la prise de décision, qui quantifient la disponibilité, la consommation, l'épuisement et la productivité de l'eau dans tous les secteurs. À l'aide de cadres tels que le Water Accounting Plus (WA+), l'IWMI aide les autorités de bassin et les ministères dans la transition d'une gestion fondée sur des données fragmentées vers une allocation, une planification et une gestion des risques climatiques fondées sur des données factuelles.

Des tableaux de bord numériques et des plateformes de bassin co-conçus avec les institutions nationales permettent aux utilisateurs de visualiser les bilans hydriques, d'identifier les zones de surexploitation, d'évaluer les performances d'irrigation et d'explorer les compromis possibles selon différents scénarios climatiques et de développement. En Afrique de l'Ouest, par exemple, l'IWMI a renforcé la gouvernance transfrontalière de l'eau dans le bassin de la Volta, où les pays identifient désormais conjointement les zones soumises à un stress hydrique et coordonnent leurs interventions à l'aide du tableau de bord numérique. Des responsables du Ghana, du Burkina Faso, du Togo, du Bénin, de la Côte d'Ivoire et du Mali ont suivi une formation pratique pour mettre en œuvre cet outil, faisant du renforcement des capacités régionales une réalisation majeure.

2.4 Solutions d'économie circulaire : transformer les déchets en valeur

L'IWMI a transformé les déchets en ressources précieuses à travers l'Afrique de l'Ouest en convertissant les résidus sanitaires et organiques en intrants pour l'agriculture et les moyens de subsistance. Au Ghana et au Burkina Faso, la recherche sur l'irrigation sans risque à partir d'eaux usées, le compostage et la récupération des nutriments est passée d'initiatives pilotes à des services à l'échelle des villes et à des entreprises viables. À Accra, l'usine de compost JVL Fortifer, fruit de plus d'une décennie de recherche d'IWMI transforme les boues fécales et les déchets organiques en compost certifié rivalisant avec les engrais chimiques, tout en détournant plus de 1 000 tonnes de déchets par an. À Kumasi, le modèle d'IWMI de conversion des eaux usées en aquaculture a réduit les coûts de traitement des eaux usées et valu à la ville le prix du Sanitation Challenge for Ghana en 2019. Les données d'IWMI ont façonné les politiques d'assainissement et les normes nationales de réutilisation du Ghana, incitant des villes telles qu'Accra, Kumasi et Tamale à investir dans des installations de transformation des déchets en compost. Soutenues par des bailleurs de fonds majeurs, ces initiatives renforcent les chaînes de valeur, créent des emplois, améliorent l'assainissement et favorisent le développement de pôles de bioéconomie circulaire dans toute la région.

“

L'IWMI a transformé les déchets en ressources précieuses à travers l'Afrique de l'Ouest en convertissant les résidus d'assainissement et les déchets organiques en intrants pour l'agriculture et les moyens de subsistance.

2.5 Autonomisation des communautés : une aquaculture portée par les jeunes pour améliorer les moyens de subsistance et la sécurité alimentaire

L'IWMI promeut l'aquaculture comme une solution pratique pour améliorer la nutrition, créer des opportunités d'emploi et renforcer la gestion de l'eau en Afrique de l'Ouest et du Centre. Dans le nord du Ghana, l'IWMI s'est associé avec le Fisheries Commission et le CGIAR Initiative on Aquatic Foods, afin de transformer des réservoirs communautaires sous-utilisés en entreprises d'aquaculture en cage dirigées par des jeunes. Ces interventions ont permis d'augmenter les revenus, d'améliorer la sécurité alimentaire et de réduire la migration saisonnière au sein des communautés participantes.

L'IWMI a également soutenu la création de coopératives et formé les participants au développement commercial et à la gouvernance, renforçant ainsi la viabilité à long terme. Le succès de ce modèle sert aujourd'hui de référence au programme ghanéen « Aquaculture for Food and Jobs ». Dans la ville de Kumasi, l'IWMI a facilité la mise en place et l'opérationnalisation d'un modèle d'entreprise de partenariat public-privé (PPP) qui intègre l'élevage de poissons-chats dans des bassins de traitement des eaux usées, réduisant ainsi les coûts de traitement d'environ 30 % tout en produisant des milliers de kilogrammes de poissons. Ensemble, ces innovations démontrent comment l'aquaculture peut générer des bénéfices de développement évolutifs et climato-intelligents à travers les systèmes hydriques ruraux et urbains.

2.6 Renforcer la gouvernance de l'eau et l'inclusion sociale

Le travail d'IWMI en Afrique de l'Ouest et du Centre repose sur une gouvernance inclusive et l'équité sociale, garantissant que les femmes, les jeunes et les groupes marginalisés bénéficient de systèmes d'approvisionnement en eau améliorés. Les projets appliquent une recherche transformative en matière de genre pour identifier les lacunes en matière d'accès à la terre, à l'eau, au financement et à la formation. Là où des inégalités existent, l'IWMI met en œuvre des mesures ciblées, telles que l'attribution de 40 % des places de formation aux femmes et le soutien à des programmes de crédit adaptés aux personnes sans garantie. En conséquence, les femmes représentent désormais 39 à 40 % des bénéficiaires directs, ce qui constitue un changement majeur par rapport aux années précédentes.

L'IWMI renforce également la gouvernance participative de l'eau. Dans le bassin de l'Ouémé au Bénin, il a facilité la création d'un comité de bassin réunissant des agriculteurs, des usagers de l'eau et les autorités, ce qui a permis de réduire les conflits et d'améliorer la répartition équitable de l'eau. Au niveau régional, l'IWMI soutient des organismes tels que l'Autorité du bassin de la Volta en leur fournissant des cadres de partage de données, des systèmes d'alerte aux inondations et des outils de résolution des conflits afin de renforcer la coopération.

Les recherches d'IWMI ont façonné des stratégies nationales telles que la Stratégie nationale de développement de l'irrigation (SNDI) du Mali, les lignes directrices du Ghana sur la réutilisation des eaux usées et les politiques régionales d'assainissement. Le personnel d'IWMI siège fréquemment au sein de plateformes consultatives nationales, contribuant ainsi à traduire les données scientifiques en actions concrètes. Cette crédibilité attire les investissements de partenaires tels que la Banque mondiale, le Fonds international de développement agricole (FIDA) et la Banque Africaine de Développement (BAD), permettant aux projets pilotes couronnés de succès de se déployer à plus grande échelle et de générer un impact à long terme dans toute la région.

3. Priorités stratégiques

3.1 Cadre stratégique mondial de recherche et d'innovation d'IWMI

L'IWMI met l'accent sur l'action collective et les partenariats à travers quatre leviers de transformation : la science des données sur l'eau ; la gouvernance de l'eau ; le genre, la jeunesse et l'inclusion sociale ; ainsi que la mise à l'échelle, le financement et l'investissement. En intégrant l'analyse avancée des données, une gouvernance inclusive, l'inclusion sociale et un financement durable, le cadre d'intervention d'IWMI propose des solutions solides et évolutives.

Alignée sur les objectifs mondiaux de développement, cette stratégie guide la recherche et l'innovation d'IWMI jusqu'en 2030, en favorisant des systèmes hydriques résilients et en éclairant les politiques pour un avenir juste et sûr sur le plan de l'eau. Cette approche intégrée garantit que notre science a des impacts tangibles. Nous passons de la découverte à la mise à l'échelle en co-crédant des solutions avec les communautés et les partenaires, en menant des projets pilotes dans des contextes réels et en assurant leur généralisation par le biais de politiques et d'investissements.

Ce cadre donne la priorité à certaines régions géographiques clés tout en favorisant l'échange de connaissances à l'échelle mondiale. L'IWMI recherche des partenaires pour investir dans ce programme essentiel. Soutenir ce cadre, c'est permettre la mise en place de solutions transformatrices pour l'agriculture durable, l'adaptation au changement climatique, la restauration des écosystèmes et l'équité sociale.

3.2 Nos priorités stratégiques pour 2024-2030

En réponse aux besoins régionaux, le bureau de l'IWMI pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre se concentrera sur les six priorités régionales suivantes afin de contribuer à nos trois résultats stratégiques mondiaux : atténuer les risques liés à l'eau, réduire les inégalités mondiales en matière d'eau et gérer l'eau de manière durable. Ces priorités seront rendues possibles par les quatre leviers de transformation décrits ci-dessus.

3.2.1 Mettre en place des systèmes agroalimentaires résilients face au changement climatique

L'IWMI renforcera la résilience des systèmes agroalimentaires en Afrique de l'Ouest et du Centre en accélérant le développement d'une agriculture intelligente face au climat, de solutions innovantes en matière d'eau et de financements inclusifs grâce à des ensembles d'innovations co-conçus qui rassemblent des acteurs du secteur public et privé. Ces ensembles apporteront des solutions pratiques et évolutives qui amélioreront la sécurité alimentaire et les moyens de subsistance en milieu rural.

L'institut optimisera les ressources en eau verte et bleue grâce à l'irrigation d'appoint, à la collecte de l'eau et à une meilleure gestion des sols et de la fertilité afin d'aider les petits exploitants agricoles à stabiliser leurs rendements face au stress climatique. Les systèmes d'information numériques sur l'eau et les services climatiques favoriseront davantage l'utilisation efficace de l'eau et la prise de décisions éclairées.

L'IWMI renforcera sa collaboration avec les gouvernements, les milieux universitaires, les organisations non gouvernementales, les organisations de la société civile et le secteur privé afin de développer des systèmes

d'approvisionnement en eau à usages multiples, des approches de paysages intelligents et des programmes d'innovation axés sur les jeunes. L'Institut déploiera également à grande échelle des systèmes d'irrigation à faibles émissions et adaptés au changement climatique, et promouvra des solutions d'énergie propre, en particulier l'énergie solaire. Nos recherches orienteront les stratégies de réduction des émissions, renforceront l'accès au financement climatique, soutiendront les contributions déterminées au niveau national et les plans nationaux d'adaptation, et amélioreront la cohérence des politiques entre les secteurs de l'eau, de l'énergie et de l'agriculture.

3.2.2 Réduire les risques liés aux sécheresses, aux inondations et aux risques hydriques systémiques aggravés

Le bureau d'IWMI pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre mettra en œuvre des modèles de prévision et d'alerte précoce afin de réduire les risques de catastrophes liées à l'eau, en fournissant des données factuelles et en permettant la compréhension des risques pour faciliter une action anticipative multisectorielle, interministérielle, multipartite et fondée sur les données. L'IWMI collaborera avec les pays pour améliorer le système de collecte de données in situ et développer des services d'information météorologique et climatique adaptés au contexte, ainsi que des modèles hydrologiques pour les systèmes d'alerte précoce et d'action précoce. Ces systèmes fourniront des informations en temps opportun sur les risques d'inondation et de sécheresse, permettant aux décideurs de prendre des mesures proactives d'adaptation et d'atténuation. Nous nous associerons à un large éventail d'organisations pour concevoir conjointement des stratégies de résilience hydrique. Nous intégrerons la gouvernance, l'économie, les données in situ, les solutions basées sur l'intelligence artificielle (IA), les infrastructures et les solutions fondées sur la nature pour faire face aux risques futurs liés à l'eau.

3.2.3 Favoriser les innovations en matière d'économie circulaire de l'eau et de l'alimentation

L'IWMI s'appuiera sur des approches fondées sur la bioéconomie et l'économie circulaire en Afrique de l'Ouest et du Centre pour relever les défis liés à l'eau et à l'agriculture de manière durable et respectueuse de l'environnement. Les activités stratégiques se concentreront sur la transformation et la décarbonisation des systèmes alimentaires grâce à l'économie circulaire et aux solutions fondées sur la nature. Cela inclura l'intégration de la circularité dans les chaînes de valeur agricole et la réduction au minimum du gaspillage alimentaire. Les activités exploreront également le rôle des principes de l'économie circulaire dans l'adaptation au changement climatique et l'atténuation de ses effets, et renforceront la sensibilisation et le renforcement des capacités des pays en matière de bioéconomie circulaire.

Un aspect essentiel de cette transformation consiste à accroître la disponibilité en eau douce grâce à la réutilisation sûre des eaux usées. L'un des objectifs est de permettre une production durable de denrées alimentaires et d'eau en récupérant l'eau, les nutriments, l'énergie, les aliments pour animaux/protéines et la biomasse issue des flux de déchets organiques. Le but est de promouvoir les agro-industries circulaires en développant à grande échelle des modèles économiques circulaires inclusifs, en élargissant les mécanismes de financement durable et en soutenant des environnements commerciaux et de marché favorable.

En outre, l'IWMI préservera les ressources en eau et minimisera les impacts négatifs de la pollution des eaux de surface et souterraines ainsi que des déchets sur la santé humaine et l'environnement en déployant à grande échelle des solutions circulaires fondées sur la nature et en mettant en place des politiques favorables au recyclage des eaux usées et à la gestion des systèmes d'assainissement hors réseau. Nous aiderons les pays à développer des systèmes d'information sur la pollution d'eau douce, tout en tirant parti des interventions, des modèles économiques et des partenariats existants pour renforcer les politiques qui favorisent le recyclage et la réutilisation sûre des eaux usées.

3.2.4 Tirer parti de l'eau pour renforcer la résilience dans les contextes fragiles et touchés par des conflits

En s'appuyant sur son expertise en gestion intégrée des ressources en eau, l'IWMI développera des outils pour optimiser le potentiel des ressources en eau, en particulier les ressources transfrontalières, y compris les systèmes aquifères souterrains transfrontaliers, afin de soutenir le développement durable, s'attaquant ainsi à certains des facteurs sous-jacents des conflits et des migrations.

L'IWMI travaillera avec les pays touchés par les migrations induites par le changement climatique afin de garantir que les dynamiques migratoires soient prises en compte dans l'élaboration des politiques. Le bureau d'IWMI pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre développera également une approche intégrée pour étudier comment la migration peut créer des opportunités et servir de stratégie d'adaptation dans le contexte du changement climatique.

En outre, l'Institut catalysera les investissements dans la recherche pour le développement de l'hydro-diplomatie et maximisera l'expertise internationale en matière de politique, d'opérations et de programmes afin de soutenir la paix, l'inclusivité, la prospérité et la résilience dans la région, dans le but de faciliter un changement transformateur.

3.2.5 Renforcer l'égalité des genres dans l'utilisation et la gestion des ressources en eau

La région a besoin de systèmes de gouvernance transformateurs pour assurer une gouvernance et une gestion de l'eau plus efficaces et plus équitables. L'IWMI mènera des recherches, renforcera les capacités et diffusera les innovations institutionnelles, afin de consolider les processus de gouvernance et de prendre des décisions en matière de ressources en eau adaptées aux enjeux de l'avenir. Pour ce faire, il prendra en compte l'ensemble des valeurs et des objectifs liés à l'eau dans de multiples secteurs et auprès de diverses parties prenantes, et tiendra compte des compromis dans les processus décisionnels de la Gestion Intégrée des Ressources en Eau (GIRE) et de la Gestion intégrée des bassins versants et des aquifères (GIBA). L'objectif est de contribuer à équilibrer les demandes concurrentes en ressources en eau afin d'obtenir des résultats durables et équitables. IWMI renforcera les systèmes de gestion des connaissances et la collecte de données afin de soutenir une prise de décision fondée sur des données factuelles dans le cadre de la GIRE et de la GIBA.

L'IWMI s'engage également à surmonter les inégalités liées à l'accès inégal aux nouvelles technologies, à la représentation limitée des femmes dans les processus décisionnels et aux risques liés à l'eau pour les femmes et les communautés vulnérables, ainsi qu'à garantir un accès équitable aux ressources en eau. L'égalité des genres et l'inclusion sociale seront intégrées dans les portefeuilles de projets d'IWMI, garantissant ainsi que les décisions relatives à l'eau soient inclusives et répondent aux besoins de tous.

3.2.6 Soutenir les décisions en matière d'infrastructures hydrauliques et d'allocation de l'eau

L'IWMI donne la priorité à la planification et à la gestion des infrastructures de stockage d'eau à usage multiple tout en tenant compte des contraintes techniques, économiques, sociales et institutionnelles. L'accent est mis sur l'optimisation des systèmes existants, l'évaluation des performances d'irrigation et de la productivité de l'eau, ainsi que l'identification de nouvelles opportunités d'irrigation et d'aquaculture grâce à des analyses d'aptitude. Nous promouvons des plans de gestion des paysages et des infrastructures, des cadres d'investissement et des modèles de gouvernance qui intègrent des pratiques agricoles durables et protègent la biodiversité.

Cette stratégie encourage les pays à élaborer des plans directeurs à l'échelle des bassins hydrographiques pour une utilisation partagée et équitable de l'eau. L'IWMI aide les pays à identifier les goulots d'étranglement dans le développement et la gestion des infrastructures. Nous préconisons également les meilleures pratiques de gestion alignées sur les principes « One Health » afin de préserver les réservoirs, les écosystèmes d'eau douce et leurs liens avec la santé humaine et animale.

L'IWMI renforce la surveillance in situ de l'eau, la télédétection et la science citoyenne pour l'évaluation des écosystèmes en Afrique de l'Ouest et du Centre. Nous intégrons l'atténuation et l'adaptation au changement climatique dans la planification des infrastructures et continuons à développer des outils avancés de comptabilité de l'eau et de gestion transfrontalière afin d'optimiser les avantages à l'échelle du bassin grâce à des approches inclusives et participatives.



4. Feuille de route de mise en œuvre

Dans le cadre de la mise en œuvre de ses priorités de recherche, l'IWMI s'appuie sur quatre pôles de recherche répartis en Afrique de l'Ouest et du Centre. Ces pôles de recherche et les pays qui leur sont rattachés sont les suivants : le Ghana, qui couvre le Togo, le Bénin et la Côte d'Ivoire ; le Nigeria, qui couvre le Cameroun et le Tchad ; le Sénégal, qui représente le pôle du Sahel comprenant le Mali, le Burkina Faso et le Niger ; et le Rwanda (à confirmer), qui couvre la République Démocratique du Congo (RDC) et le Burundi. Les principaux bassins hydrographiques ciblés comprennent notamment ceux du Sénégal, du Niger, du lac Tchad, de la Volta et du Congo, entre autres.

L'IWMI continue de renforcer ses partenariats existants avec les bailleurs de fonds concernés œuvrant dans le secteur de l'eau ; les institutions régionales telles que la Communauté Economique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), la Communauté Economique des États de l'Afrique Centrale (CEEAC), le Nouveau Partenariat pour le Développement de l'Afrique (NEPAD) et le Conseil Ouest et Centre Africain pour la Recherche et le Développement Agricoles (CORAF) ; ainsi que les institutions nationales telles que les ministères chargés de l'eau et de l'agriculture. L'IWMI collabore également avec des institutions du secteur privé, en particulier sur des stratégies impliquant les marchés et l'efficacité des chaînes de valeur.

L'IWMI est actuellement présent à Accra, au Ghana, et à Abuja, au Nigeria. Afin de renforcer son engagement auprès des gouvernements, des autorités de bassin et des organismes régionaux, l'IWMI prévoit d'ouvrir deux nouveaux bureaux : le premier au Sénégal pour couvrir les quatre pays du pôle du Sahel, et le second au Rwanda pour couvrir la RDC, le Rwanda et le Burundi. Cette stratégie d'expansion vise à forger des partenariats durables avec les bailleurs de fonds concernés, les institutions régionales et nationales, ainsi que le secteur privé.

La stratégie de mise en œuvre du bureau d'IWMI pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre pour la période 2024-2030 s'inscrit dans le cadre de la stratégie de croissance et de performance organisationnelle d'IWMI et intègre des indicateurs pertinents au cadre MELIA (Monitoring, Evaluation, Learning, and Impact Assessment [Suivi, évaluation, apprentissage et évaluation d'impact]) d'IWMI. Le cadre MELIA garantit l'alignement des actions de recherche pour le développement (R4D) sur les objectifs stratégiques grâce à un suivi régulier des activités des projets et à l'analyse des indicateurs et des impacts.

Un tableau de bord compile les indicateurs des projets et des objectifs stratégiques pour un suivi cohérent et en temps opportun. Des évaluations périodiques examinent le processus de mise en œuvre, les progrès, la pertinence et l'efficacité au regard des objectifs stratégiques. Des analyses contextuelles et des examens des rapports de projet permettent d'apporter des ajustements afin de maintenir la pertinence des objectifs. Le processus MELIA facilite l'apprentissage interne et externe, favorisant une démarche réflexive pour l'amélioration des processus tant au niveau des projets qu'au niveau stratégique. Le cadre MELIA fournit des informations en temps opportun pour l'engagement des parties prenantes et les mécanismes de retour d'information.

Le tableau 1 traduit les priorités stratégiques d'IWMI en Afrique de l'Ouest et du Centre en un plan de mise en œuvre opérationnel en associant les résultats intermédiaires attendus à des activités concrètes, des pays cibles, des partenaires de mise en œuvre et des échéances par étapes. Il clarifie qui fait quoi, où et quand, garantissant une mise en œuvre coordonnée, des partenariats alignés et des progrès mesurables vers des résultats inclusifs en matière de sécurité de l'eau.

Tableau 1. Feuille de route de mise en œuvre pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre, 2024-2030

Résultats attendus	Activités clés	Pays	Partenaires (y compris les groupes de bénéficiaires visés)	Méthode de mise en œuvre et calendrier
Priorité 1 : Mettre en place des systèmes agroalimentaires résilients face au changement climatique				
La productivité de l'eau dans l'agriculture et les moyens de subsistance des agriculteurs sont améliorés grâce à des innovations évolutives dans l'agriculture irriguée et pluviale.	Promouvoir le recours à des interventions intelligentes face au climat, à des ensembles de solutions innovantes en matière d'eau et à des infrastructures hydrauliques adaptatives afin de transformer les systèmes agroalimentaires et de renforcer la sécurité de l'approvisionnement en eau aux niveaux des exploitations agricoles, des communautés, des paysages/bassins versants, national et régional. Promouvoir et déployer à grande échelle des ensembles d'innovations transformatrices, ainsi que des modèles commerciaux et financiers pour les systèmes agroalimentaires, l'économie circulaire, la Gestion Intégrée des Ressources en Eau (GIRE) et la gestion intégrée des bassins versants et des aquifères (GIBA) aux niveaux des exploitations agricoles, des communautés, des paysages/bassins versants, national et régional.	Le Ghana, ainsi que le Bénin et le Togo	<i>Au Ghana :</i> Commission des ressources en eau ; Volta River Authority ; Hydrological Services Department ; Ghana Irrigation Development Authority (GIDA) ; Council for Scientific and Industrial Research – Water Research Institute (CSIR-WRI) ; Ministry of Food and Agriculture (MOFA) ; Ghana Cocoa Board (COCOBOD) ; Ministry of Sanitation and Water Resources	Analyse de la situation et co-conception (2024-2027) ; programmes pilotes (2027-2028) ; mise à l'échelle (2029-2030)

Tableau 1 (suite)

Résultats attendus	Activités clés	Pays	Partenaires (y compris les groupes de bénéficiaires visés)	Méthode de mise en œuvre et calendrier
	Augmenter la production agricole grâce à une gestion durable de l'eau dans le cadre de l'agriculture de décrue et de saison sèche.	Le Nigeria, ainsi que le Cameroun et le Tchad	<i>Au Nigeria :</i> Ministère fédéral de l'Agriculture et du Développement rural ; Nigerian Meteorological Agency (NiMet) ; Nigerian Hydrological Services Agency (NIHSA) ; Ministère fédéral de l'Eau et de l'Assainissement <i>Au Cameroun :</i> Ministère de l'Eau (MINEE) ; Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural (MINADER) <i>Au Tchad :</i> Commission du bassin du lac Tchad (CLBC) ; Ministère de l'Environnement, de la Pêche et du Développement durable ; Ministère de la Production, de l'Irrigation et des Équipements Agricoles	Programmes de recherche et projets pilotes (2026-2028) ; soutien à la mise à l'échelle au Cameroun et au Tchad (2028-2030)
	Optimisation des ressources en eau verte et bleue grâce à l'irrigation d'appoint, à la collecte de l'eau et à une meilleure gestion des sols et de la fertilité.	Le Bénin, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, le Mali, le Sénégal, la Sierra Leone et la Gambie	Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) ; Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE) ; Observatoire du Sahara et du Sahel (OSS) ; Federal College of Agriculture (FECA), Nigeria ; Partenariat mondial de l'eau en Afrique de l'Ouest (GWP-AO) ; organismes de bassin (OB) ; Partenaires multilatéraux ; Partenaires bilatéraux ; Banque Ouest-Africaine de Développement (BOAD)	Recherche appliquée, avec expérimentation pilote et passage à l'échelle grâce aux partenariats, appuyée par la coordination de projets et la gestion du déploiement à grande échelle.

Tableau 1 (suite)

Résultats attendus	Activités clés	Pays	Partenaires (y compris les groupes de bénéficiaires visés)	Méthode de mise en œuvre et calendrier
Priorité 2 : Réduire les risques liés aux sécheresses, aux inondations et aux risques hydriques systémiques aggravants				
Les risques et les vulnérabilités liés aux sécheresses et aux inondations sont considérablement réduits grâce à des stratégies proactives d'adaptation et d'intervention.	Élaboration de stratégies et de infrastructures visant à atténuer l'impact des sécheresses et des inondations sur la disponibilité et la sécurité de l'eau.	Le Nigeria, ainsi que le Cameroun et le Tchad	<i>Au Nigeria :</i> Federal Ministry of Agriculture and Food Security ; NiMet ; NIHSA ; Federal Ministry of Water and Sanitation <i>Au Cameroun :</i> MINEE ; MINADER <i>Au Tchad :</i> CLBC ; Ministère de l'Environnement, de la Pêche et du Développement durable ; Ministère de la Production, de l'Irrigation et des Équipements Agricoles	Programmes de recherche et projets pilotes (2026-2028); soutien à la mise à l'échelle au Cameroun et au Tchad (2028-2030)
Les risques futurs liés à l'eau sont explicitement intégrés dans les politiques d'adaptation au changement climatique et les plans d'investissement aux niveaux local, national et régional, ainsi que dans les stratégies de préparation aux situations d'urgence et d'intervention humanitaire.	Collaborer avec les pays pour améliorer les systèmes de collecte de données in situ, mettre en place des services d'information météorologique et climatique adaptés au contexte, et développer des modèles hydrologiques pour les systèmes d'alerte précoce et d'action précoce.	Le Bénin, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, le Mali, le Sénégal, la Sierra Leone et la Gambie	PNUD ; PNUE ; OSS ; FECA ; GWP-AO ; OB ; partenaires multilatéraux ; partenaires bilatéraux ; BOAD	Recherche appliquée avec mise à l'essai et déploiement à grande échelle par le biais de partenariats ; soutenue par la coordination du projet et la gestion de la mise à l'échelle

Tableau 1 (suite)

Résultats attendus	Activités clés	Pays	Partenaires (y compris les groupes de bénéficiaires visés)	Méthode de mise en œuvre et calendrier
Priorité 3 : Favoriser les innovations en matière d'économie circulaire de l'eau et de l'alimentation				
Les pratiques de gestion circulaire de l'eau et les technologies innovantes non conventionnelles dans le domaine de l'eau sont largement adoptées, ce qui atténue considérablement la pénurie d'eau.	Stimuler les investissements dans les approches, les innovations et les technologies de gestion circulaire pour améliorer l'accès aux sources d'énergie durables ; améliorer les solutions d'assainissement et de collecte des eaux de pluie ; minimiser la pollution des ressources en eau ; maximiser la réutilisation des eaux usées pour la productivité alimentaire ; et renforcer les moyens de subsistance alternatifs aux niveaux des exploitations agricoles, des communautés, des paysages/bassins versants, national et régional.	Le Ghana, ainsi que le Bénin et le Togo	Water Resources Commission ; Volta River Authority ; Hydrological Services Department ; GIDA ; CSIR-WRI ; MOFA ; COCOBOD ; MSWR	Analyse de la situation et co-conception (2024-2027) ; programmes pilotes (2027-2028) ; mise à l'échelle (2029-2030)
Priorité 4 : Tirer parti de l'eau pour renforcer la résilience dans les contextes fragiles et touchés par des conflits				
Les communautés touchées par la fragilité, les conflits et les migrations deviennent plus résilientes grâce à des pratiques de gestion de l'eau inclusives et sensibles aux conflits.	Promouvoir des systèmes de gouvernance transformateurs : prendre des décisions en matière d'eau adaptées à l'avenir en intégrant l'ensemble des valeurs liées à l'eau, les objectifs de multiples secteurs et parties prenantes, ainsi que leurs compromis.	Le Nigeria, le Cameroun, le Niger, le Burkina Faso, le Mali et le Tchad	<i>Au Nigeria :</i> Federal Ministry of Agriculture and Food Security ; NiMet ; NIHSA ; Federal Ministry of Water Resources and Sanitation <i>Au Cameroun :</i> MINEE ; MINADER <i>Au Tchad :</i> CLBC ; Ministère de l'Environnement, de la Pêche et du Développement durable ; Ministère de la Production, de l'Irrigation et des Équipements Agricoles	Programmes de recherche et projets pilotes (2026-2028) ; soutien à la mise à l'échelle au Cameroun et au Tchad (2028-2030)

Tableau 1 (suite)

Résultats attendus	Activités clés	Pays	Partenaires (y compris les groupes de bénéficiaires visés)	Méthode de mise en œuvre et calendrier
Priorité 5 : Renforcer l'égalité entre les genres dans l'utilisation et la gestion des ressources en eau				
Des évaluations fondées sur des données factuelles concernant les compromis multisectoriels, les impacts sur la durabilité et la recharge des nappes phréatiques éclairent la planification des infrastructures hydrauliques et les décisions d'allocation des ressources.	Mettre en œuvre des formations ciblées à l'intention des agricultrices, des agents de vulgarisation et des responsables de la gestion de l'eau sur les outils numériques, la gestion de l'irrigation, les services climatiques, ainsi que la participation aux Associations d'usagers de l'eau et aux comités de bassin.	Le Nigeria, ainsi que le Cameroun et le Tchad	PNUD ; PNUE ; OSS ; FECA ; GWP-AO ; OB ; partenaires multilatéraux ; partenaires bilatéraux	Recherche appliquée avec mise à l'essai et déploiement à grande échelle grâce à des partenariats ; soutenue par la coordination du projet et la gestion de la mise à l'échelle
Une meilleure compréhension des inégalités en matière de sécurité de l'eau permet de mettre en place des pratiques plus équitables dans ce domaine.	Documentation des bonnes pratiques et des enseignements tirés des projets pilotes nationaux et facilitation des dialogues régionaux avec les ministères, les autorités de bassin et les partenaires de développement afin de promouvoir des politiques et des financements dans le domaine de l'eau sensibles au genre.	Le Bénin, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, le Mali, le Sénégal, la Sierra Leone et la Gambie	PNUD ; PNUE ; OSS ; FECA ; GWP/WA ; OIR ; partenaires multilatéraux ; partenaires bilatéraux	Recherche appliquée avec mise à l'essai et déploiement à grande échelle grâce à des partenariats ; soutenue par la coordination du projet et la gestion de la mise à l'échelle

Tableau 1 (suite)

Résultats attendus	Activités clés	Pays	Partenaires (y compris les groupes de bénéficiaires visés)	Méthode de mise en œuvre et calendrier
Priorité 6 : Soutenir les décisions en matière d'infrastructures hydrauliques et de répartition de l'eau				
Les pratiques de gestion de l'eau garantissent explicitement un accès et des avantages équitables pour tous les membres de la communauté.	Développer et mettre en œuvre des solutions numériques et d'intelligence artificielle pour la modélisation et la comptabilité de l'eau (y compris l'hydro-économie) ; des systèmes d'alerte précoce et d'action précoce (y compris le financement précoce) ; des services de données et d'information ; des systèmes d'aide à la décision ; et des outils pour la gestion intégrée des bassins et des aquifères aux niveaux infranational, national et régional.	La Sierra Leone et le Nigeria, ainsi que le Cameroun et le Tchad	PNUD ; PNUE ; OS ; FECA ; GWP-AO ; organisations de gestion de bassins ; partenaires multilatéraux ; partenaires bilatéraux	Recherche appliquée avec mise à l'essai et mise à l'échelle par le biais de partenariats ; soutenue par la coordination du projet et la gestion de la mise à l'échelle
Des évaluations fondées sur des données factuelles des compromis multisectoriels, des impacts sur la durabilité et de la recharge des nappes souterraines éclairent la planification des infrastructures hydrauliques et les décisions d'allocation des ressources.	Renforcement des systèmes de gestion des connaissances et de la collecte de données pour soutenir la prise de décision fondée sur des données factuelles en matière de GIRE et de gestion intégrée des bassins hydrographiques.			

5. Partenaires et bailleurs de fonds

La mise en œuvre de la Feuille de route stratégique régionale pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre repose sur des partenariats solides, fiables et à long terme. En tant que pôle régional, le bureau de l'IWMI au Ghana collabore étroitement avec les gouvernements, les institutions, les communautés et les partenaires de développement afin de garantir que la recherche est traduite par des résultats concrets en matière de développement. Les progrès sont le fruit d'une co-crédation grâce à la production conjointe de connaissances, à la mise en œuvre de projets pilotes d'innovation collaborative, au renforcement des capacités mené localement et à des partenaires qui contribuent à la mise à l'échelle de solutions éprouvées. Les partenariats constituent donc le pilier de la mise en œuvre, de l'apprentissage, de la durabilité et de l'impact à long terme, permettant aux pays et aux institutions de pérenniser les progrès bien au-delà de l'implication directe d'IWMI.

5.1 Partenaires nationaux

Le bureau de l'IWMI au Ghana travaille en étroite collaboration avec les ministères et les agences chargés de l'eau, de l'agriculture, du climat, de l'environnement et de la planification, notamment :

- Les commissions des ressources en eau
- Organismes chargés du développement de l'irrigation
- Services météorologiques
- Agences de protection de l'environnement
- Organismes nationaux de planification
- Ministères chargés de l'eau, de l'agriculture, de l'environnement, de l'assainissement, du changement climatique et de l'énergie
- Collectivités locales impliquées dans la gestion des bassins versants, le développement de l'irrigation, la planification de l'assainissement et la restauration des paysages

5.2 Partenaires en matière d'innovation et de recherche

L'IWMI collabore avec des institutions qui co-crédent des connaissances, mènent des recherches et renforcent les capacités nationales, notamment :

- Council for Scientific and Industrial Research – Water Research Institute (CSIR-WRI) au Ghana
- West African Science Service Centre on Climate Change and Adapted Land Use (WASCAL)
- Centre régional de formation et d'application en agrométéorologie et en hydrologie opérationnelle (AGRHYMET)
- Les principales universités d'Afrique de l'Ouest et du Centre
- Les instituts de recherche nationaux et les agences techniques
- Les Organisations de la société civile et groupes communautaires représentant les agriculteurs, les femmes, les jeunes et les populations vulnérables

5.3 Partenaires de collaboration régionaux et au niveau des bassins

Les entités suivantes, avec lesquelles l'IWMI collabore, jouent un rôle essentiel dans la gouvernance transfrontalière de l'eau, la réduction des risques et la gestion partagée des ressources :

- Autorité du Bassin de la Volta (ABV)
- Autorité du Bassin du Niger
- Organisation pour la mise en valeur du fleuve Sénégal
- CEDEAO
- Conseil des ministres africains chargés de l'eau (AMCOW)

5.4 Partenaires de développement (bailleurs de fonds et entités multilatérales)

Ces partenaires financent, déploient à grande échelle et institutionnalisent des solutions fondées sur la recherche :

- Banque mondiale
- BAD
- FIDA
- Union Européenne (UE)
- Société allemande pour la coopération internationale (GIZ) GmbH
- Agence suédoise de coopération internationale au développement (Asdi)
- Pays-Bas
- Bill and Melinda Gates Foundation
- Agences des Nations Unies (Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture [FAO], Programme des Nations Unies pour le développement [PNUD], Programme des Nations Unies pour l'environnement [PNUE], UNICEF, Programme alimentaire mondial [PAM], ONU-Habitat, etc.)

5.5 Partenaires du secteur privé

Les partenaires du secteur privé jouent un rôle clé dans la transformation de l'innovation en solutions viables et durables. Parmi les principaux partenaires figurent :

- Les fournisseurs d'équipements d'irrigation
- Entreprises du secteur de l'énergie solaire
- Plateformes d'agriculture numérique
- Les entreprises de valorisation des déchets
- Les entreprises d'aquaculture et de pêche

Ces partenariats contribuent à accroître les investissements, à créer des emplois et à déployer des innovations à grande échelle, tout en veillant à ce que l'équité, la durabilité environnementale et l'intérêt public restent au cœur des préoccupations.



CGIAR
RESEARCH
CENTER

L'Institut international de gestion de l'eau (IWMI) est une organisation internationale dédiée à la recherche pour le développement qui collabore avec les gouvernements, la société civile et le secteur privé pour résoudre les problèmes liés à l'eau dans les pays en développement et de déployer des solutions à grande échelle. Grâce à des partenariats, IWMI combine la recherche sur l'utilisation durable des ressources en eau et en terres, les services et produits de connaissances, le renforcement des capacités, le dialogue et l'analyse des politiques afin de soutenir la mise en œuvre de solutions de gestion de l'eau pour l'agriculture, les écosystèmes, le changement climatique et la croissance économique inclusive. Basé à Colombo, au Sri Lanka, IWMI est un centre de recherche du CGIAR qui dispose de bureaux dans 17 pays et d'un réseau mondial de scientifiques opérant dans plus de 55 pays.

Vision

Un monde à l'abri de la pénurie d'eau

Mission

Recherche et innovation dans le cadre de partenariats pour une action collective visant à faire progresser la transformation des systèmes de gestion de l'eau en vue d'un développement durable, juste et résilient face au changement climatique.

www.iwmi.org

Institut international de gestion de l'eau (IWMI)

Siège

127 Sunil Mawatha, Pelawatte,
Battaramulla, Sri Lanka

Contacteur IWMI :

<https://www.iwmi.org/contact/>

Contactez le bureau régional de l'IWMI pour l'Afrique de l'Ouest et Centrale au Ghana :

<https://www.iwmi.org/contact/ghana-office/>

ISBN 978-92-9090-993-4

Publié en mai 2026

